Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses

Résumé des conférences et travaux

124 | 2017

Annuaire de l'EPHE, section des Sciences religieuses (2015-2016)

Christianismes orientaux

Christianismes orientaux

Muriel Debié

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/asr/1614>

DOI : 10.4000/asr.1614

ISSN : 1969-6329

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2017

Pagination : 201-204

ISSN : 0183-7478

Référence électronique

Muriel Debié, « Christianismes orientaux », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 124 | 2017, mis en ligne le 03 juillet 2017, consulté le 08 juillet 2022.

URL : <http://journals.openedition.org/asr/1614> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asr.1614>

Tous droits réservés : EPHE

Christianismes orientaux

Muriel DEBIÉ

Directrice d'études

I. Présence des Arabes dans la littérature syriaque

Afin de mieux comprendre quelle pouvait être l'identité des Arabes représentée dans les textes syriaques du VII^e siècle, au moment des conquêtes, l'essentiel de l'année a été consacré à l'étude de la présence des Arabes dans la littérature syriaque et à l'identification qu'en donnent les textes syriaques, au premier rang desquels la Bible : quels sont les noms employés pour les désigner dans les différents livres de la version de la Peshiṭta par exemple ? En lien avec le cours de master consacré à l'hagiographie, nous avons lu les textes hagiographiques parlant des Arabes (Vies de Milès de Suze, de Malchus, de Paul de Qentos, d'Aḥudemmeḥ et de Maruta, de Sabrisho ou encore de Qardagh). Ils distinguent entre les *'Arabaye*, qui habitent la région du Bet 'Arabaye en Mésopotamie, les *tayyaye*, le terme générique en syriaque pour désigner les Arabes et après le VII^e siècle les Arabes musulmans, les *mhaggraye*, désignant à la fois les fils d'Hagar, la servante d'Abraham et les musulmans (*muhājirūn* qui émigrèrent à Médine), tous distingués des Himyarites d'Arabie du sud. Les textes apocalyptiques (Apocalypse du Pseudo-Méthode et du Pseudo-Éphrem) les resituent dans un scénario biblique qui, des onagres du désert de la Genèse, fait des Arabo-musulmans les déclencheurs du scénario de la fin des temps.

Les interventions de Christian Robin et Simon Mimouni ont permis d'éclairer la présence des juifs en Arabie du sud à la veille de l'islam en présentant les derniers travaux sur le sujet, qui contribuent à modifier profondément notre connaissance de l'Arabie tardo-antique, alors même que les études sur le Coran tendent à considérer l'Écriture des musulmans comme un texte tardo-antique, ayant puisé dans les deux traditions juive et chrétienne pour une création scripturaire entièrement nouvelle. Les inscriptions, à côté du dossier hagiographique concernant les martyrs de Najran, permettent de montrer une présence juive plus complexe que celle longtemps envisagée.

II. Enseignements de master

L'année a été centrée sur la riche production hagiographique syriaque dans le cadre notamment de la rédaction d'un chapitre intitulé « Syriac Biography » pour

l'*Oxford Handbook of Biography* dirigé par Koen de Temermann à l'université de Gand (projet ERC NOVELSAINTS : Studies in Ancient Fiction and Hagiography : www.novelsaints.ugent.be/ [consulté le 28 mars 2017]). Une réflexion a ainsi été menée sur le genre de l'hagiographie par rapport à la biographie et sur la transmission des modèles littéraires classiques dans l'antiquité tardive, du grec au syriaque. Si les questions de niveau de langue et de niveau littéraire ne se posent pas en syriaque comme en grec, où la distinction entre langue populaire et savante dépend aussi des genres littéraires, la dimension littéraire des textes a jusqu'à présent été largement absente des études syriaques, mais n'est pas moins importante que pour d'autres langues. La persistance de motifs traditionnels du roman grec vers la littérature chrétienne syriaque a pu ainsi être mise en évidence par Flavia Ruani, post-doctorante dans le projet Novelsaints, qui a accepté de venir présenter les résultats préliminaires de ses travaux dans le séminaire. Un renouvellement des problématiques dans l'étude de la production hagiographique est ainsi en cours. Il ajoute à l'intérêt pour le culte des saints et la dimension historique des textes une approche littéraire qui renouvelle, avec les concepts de fiction et fictionalisation, l'approche de l'écriture de ce genre si productif dans l'Antiquité tardive, héritier des biographies des philosophes aussi bien que du roman hellénistique.

Un panorama des « lieux de mémoire » créés par l'hagiographie syriaque a été proposé aux étudiants et auditeurs. Deux corpus nous ont plus particulièrement retenus. L'écriture des actes des martyrs édesséniens a été étudiée en parallèle avec la fameuse *Doctrine d'Addaï*, qui invente l'histoire de la christianisation d'Édesse, le berceau de la langue et de la culture syriaques et avec les Vies de l'homme de Dieu, de l'évêque Rabbula d'Édesse et d'Euphémie et le Goth. Ce corpus de textes souvent présentés comme « historiques » ou au contraire comme « légendaires » montre surtout la construction d'une mémoire des milieux aristocratiques édesséniens se targuant d'une conversion précoce au christianisme. Ils manifestent aussi autant qu'ils accompagnent sinon suscitent le culte des martyrs locaux et la construction d'une mémoire chrétienne locale. Les très nombreux actes des martyrs persans qui sont une source pour l'histoire de l'empire sassanide participent aussi de la construction mémorielle de l'Église de l'Est et des communautés chrétiennes en milieu zoroastrien, en concurrence avec les groupes manichéens d'une part et les Syro-orthodoxes de l'autre. Une attention particulière a été portée aux modes de rédaction et au projet de ces textes.

Les instruments de travail pour étudier l'hagiographie syriaque ont été présentés, qu'ils soient sous forme imprimée ou électronique¹.

Alors que les études sur l'Antiquité tardive sont florissantes à l'EPHE, elles n'apparaissent pas dans toute leur dimension dans les intitulés des chaires, et l'ampleur

1. Clavis des textes hagiographiques et des textes apocryphes : J.-M. FIEY, *Saints syriaques*. Princeton (NJ) 2004 (Studies in Late Antiquity and Early Islam 6) ; A. BINGGELI (éd.), *L'hagiographie syriaque*, Paris 2012 (Études syriaques 9) ; pour les outils électroniques : *Syriac Saints : Qadishe et Bibliotheca Hagiographica Syriaca Electronica* : <http://syriaca.org/saints/index.html>, et <http://syri.ac/hagiography> (consultés le 28 mars 2017).

qu'elles ont acquises dans les années récentes n'est pas toujours bien mesurée par les étudiants. Trois séances de séminaire transversal de lecture sur l'Antiquité tardive ont donc été lancées, avec S. Azarnouche pour le domaine iranien, Ali Amir-Moezzi pour le domaine de l'islam, M.-Y. Perrin pour le christianisme occidental et M.-O. Boulnois pour la patristique grecque. L'idée était de laisser les étudiants organiser les séances en faisant place à la discussion après la présentation des ouvrages lus au préalable. Cet atelier a été l'occasion d'aller lire dans des domaines moins familiers des ouvrages de référence ou des publications récentes touchant à l'Antiquité tardive et de discuter de ce concept qui est aussi une périodisation à articuler avec les débuts de l'islam, les études sassanides et byzantines.

Les livres et articles lus et discutés sont les suivants :

1^{re} séance : *Décadence romaine ou Antiquité tardive ?*, de H.-I. MARROU (Paris 1977) et *The World of Late Antiquity*, de P. BROWN (Londres 1971).

2^e séance : *Mohammed et la fin du monde*, de P. CASANOVA (Paris 1911-1913) et *The Death of A Prophet : The End of Muhammad's Life and the Beginnings of Islam*, de S. J. SHOEMAKER (Philadelphie 2012).

3^e séance : *Should Sasanian Iran be Included in Late Antiquity ?*, de M. G. MORONY (2010) = *Sasanika Occasional Papers*, I ; *A State of Mixture. Christians, Zoroastrians, and Iranian Political Culture in Late Antiquity*, de R. PAYNE (Oakland, Californie 2015) – l'auteur est venu présenter dans le séminaire son ouvrage à l'occasion d'un passage à Paris.

Intervenants invités :

F. Ruani (Post-doctorante, université de Gand, Belgique, projet ERC-NOVEL-SAINTS), « L'hagiographie comme un roman : présentation d'un projet en cours », le mercredi 15 novembre 2015. Cette intervention a été l'occasion de réfléchir sur une approche littéraire et pas seulement hagiographique des innombrables « Vies de saints et histoires édifiantes », au travers d'exemples syriaques. F. Ruani a montré comment des éléments littéraires présents par exemple dans les romans grecs avaient fait leur chemin dans la tradition syriaque, un aspect qui a à peine été évoqué jusqu'à présent et permet de mieux comprendre la transmission et le renouvellement des formes littéraires depuis l'Antiquité.

À l'occasion de la sortie de l'ouvrage : *Le judaïsme de l'Arabie antique, Actes du Colloque de Jérusalem (février 2006)*, C. Robin (dir.), 2015, qui renouvelle notre compréhension de la présence du judaïsme en Arabie à la veille de l'islam grâce à la découverte de dizaines d'inscriptions et de graffites au Yémen et dans le Hijāz en Arabie Séoudite. L'ouvrage a mis en évidence que le judaïsme s'était enraciné en Arabie dès les premiers siècles de l'ère chrétienne et qu'il était dominant au Yémen à partir du IV^e s., et probablement plus tôt dans certaines oasis du Hijāz. En faisant le point sur les connaissances renouvelées dans ce domaine, cet ouvrage invite aussi à s'interroger sur les formes que prit ce judaïsme.

S. Mimouni (EPHE), « Du *Verus Propheta* chrétien au Sceau des Prophètes musulman », le mercredi 25 novembre 2015.

C. Robin (CNRS, Académie des Inscriptions et Belles Lettres), « Le judaïsme en Arabie », le mercredi 2 décembre 2015.

R. Payne (Université de Chicago), de passage à Paris a accepté de venir présenter son dernier opus et répondre aux questions des étudiants : *A State of Mixture : Christians, Zoroastrians, and Iranian Political Culture in Late Antiquity*, Univ. of California Press (Transformation of the Classical Heritage), 2015.

Directeur d'études invité par Michel-Yves Perrin et moi-même, le Prof. Enrico Norelli a présenté lors de quatre conférences ses derniers travaux sur « le Canon de Muratori », un texte essentiel pour l'histoire du christianisme ancien et plus largement pour comprendre la formation des canons scripturaires chrétiens mais intéressant aussi à titre exemplaire et comparatif pour d'autres religions à d'autres époques, comme l'islam au VII^e siècle.